



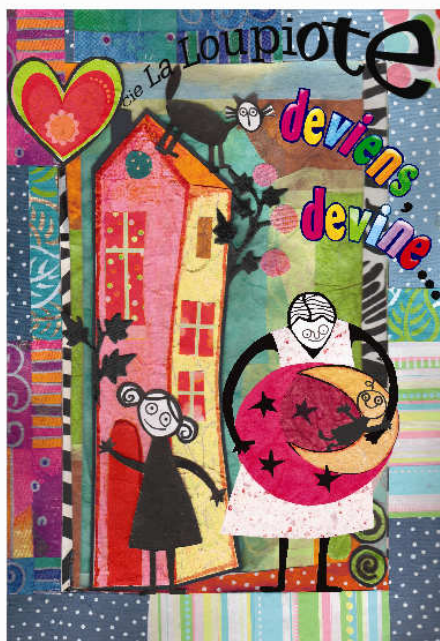
Compagnie La Loupiote

4 rue des Tisserands
67290 Wingen sur Moder
tel : 03 88 89 83 22/ 06 86 11 75 03

« *Deviens, devine...* »

Spectacle de théâtre d'ombres et de formes

Public : Jeune public à partir de 3 ans (maternelles et primaires du CP au CE2 en séances scolaires)
Date de création : 4 et 5 décembre 2007 à La Passerelle de Rixheim (68), coproducteur de la création.
Spectacle soutenu par la DRAC Alsace et le Conseil Régional d'Alsace.



Contact diffusion :

*Compagnie La Loupiote
Lydia Margarito
4 rue des Tisserands
67290 WINGEN SUR MODER
tel : 03 88 89 83 22
fax : 03 88 89 83 14
cel : 06 86 11 75 03*

Site : <http://laloupiote.pagesperso-orange.fr/>
Email : laloupiote@wanadoo.fr

« *Deviens, devine...* »

Petite chronique d'une vie annoncée...

L'histoire...

Mirette est perplexe... Maman cache sous sa robe une grosse bulle. Elle lui dit qu'elle protège une petite vie à venir. Un être comme elle, mais en plus petit... Cette promesse tourne dans sa tête comme une balle folle et réveille des histoires à venir ou de pressantes questions. En posant sa tête sur le ventre de maman endormie, elle perçoit des sons étranges et, fermant les yeux et en y prêtant une attention intense, elle entend une voix : il lui semble qu'on lui parle ! En rouvrant les yeux, la petite voix a pris forme : celle d'un ballon qui l'emmène découvrir le monde. Un compagnon enfin ! Pour voir ce qu'elle n'aurait pas pu voir toute seule, ce qu'elle n'aurait même osé imaginer.

La petite voix, passant d'objet en objet, guide Mirette d'une chose à l'autre et, parfois même, du coq à l'âne. De balle en goutte, de goutte en graine, de graine en fruit, Mirette est entraînée dans le grand monde, des hauteurs du ciel au centre de la terre, par son petit compagnon polymorphe et farceur. Mais Mirette voudrait qu'il arrête ainsi de changer de forme tout le temps et qu'il lui montre enfin son vrai visage...

... le propos...

C'est le dialogue intérieur des plus petits que nous voulons mettre en lumière. Cette façon si particulière d'accrocher chaque nouvelle chose au ciel de leur univers pour les relier en d'interminables ribambelles, comme un jeu de marabout insolite.

Nous avons perdu cette première langue et sa pensée magique. Nous avons oublié à quelles questions primordiales elle répondait, à quel impérieux jeu de construction elle participait. Retrouver ce regard sur le monde en découverte, c'est un peu comme ressusciter un peuple oublié au fond de nous, une archéologie primale. Par un dialogue imaginaire avec un être à venir qui bouleverse son petit univers, Mirette apprend à voir les choses qui l'entourent et, surtout, à leur donner à chacune d'elles une place bien rassurante dans son jardin totem. C'est ainsi qu'elle reliera les choses entre elles, à l'aide d'un invisible fil à couper la peur ou sous une pluie de poils à rire. Un univers fait main qui chuchotera à vos oreilles des secrets oubliés et, à travers un œil innocent, vous fera voir le monde des grands comme une sorte de parodie perdue.

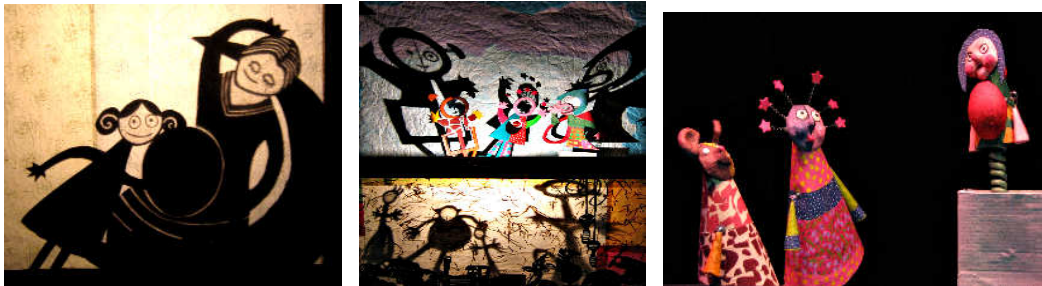
... et sa forme.

Cette fois, c'est décidé : nous allons crever l'écran ! L'écran de façade, cela va sans dire. Tout en restant dans l'ombre, nous allons nous montrer sous un nouvel éclairage. Des écrans objets, dépliables ou surgissant de nulle part, des ombres jetées sur de blanches silhouettes, des images en double langage qui répondent à d'insolites objets sonores. Seront convoquées les formes et les sons pour réveiller des sensations ténues et mystérieuses dont nous retrouvons parfois la trace au creux d'un mot, d'un son ou d'une image quand nos certitudes sont fatiguées, entre chien aux abois et loup aux aguets.

(très) Petit descriptif :

Le spectacle aborde le thème de la naissance à travers le regard et les questions innocentes ou inquiètes d'une petite fille qui voit le ventre de sa maman s'arrondir de jour en jour.

Par le théâtre d'ombres (technique centrale de la compagnie) et l'utilisation de figurines plates ou de marionnettes, la Compagnie La Loupiote illustre l'imaginaire et les inquiétudes de Mirette à travers plusieurs tableaux entre rêve et fantasmes. Le bébé à venir étant représenté par l'image de la bulle, de la boule ou de la balle, il emmène Mirette dans un monde imaginaire où elle croquera un Polichinelle désireux de se débarrasser d'elle pour laisser la place au nouveau né, un canard de bain géant qui l'enferme dans une bulle de savon, son chat Figaro lui prodiguant des conseils avisés ainsi que d'autres personnages de son quotidien transformé.



Un peu de Presse :

Jeune public *Deviens, devine, deux vies et plus...*

Avec sa dernière création, la Compagnie de la Loupiote a une nouvelle fois éclairé la lanterne des petits et illuminé les grandes personnes. *Deviens, devine*, devise de la vie et rien d'autre. La vie qui vient, la vie qui se transforme, avec sa part d'ombre et de lumière. Au propre comme au figuré : dans le maniement de l'ombre et de la lumière, la Loupiote est une virtuose, elle l'a encore démontré avec ce spectacle coproduit avec La Passerelle — comme auparavant *CaLLiGraFFiti* — qui a pris forme lentement, au rythme d'un humain en construction. Il a fallu le temps d'une gestation pour en voir l'aboutissement, et c'est à Rixheim que l'accouchement a eu lieu : *Deviens, devine* traite justement de ce thème universel de la naissance qui se prépare, vu à travers la lorgnette d'une petite fille. Prénommée Mirette, elle sent que quelque chose se trame, et comme elle ne sait pas exactement quoi, l'imaginaire a le champ libre. Nous partageons ses rêveries, ses inquiétudes, ses fantasmes, son attente qui vire à l'impatience mêlée de sentiments mitigés. Le spectateur entre dans une intimité renforcée par la proximité de la scène, et particulièrement par la présence d'un musicien à l'avant, qui ponctue la représentation de ses notes rassurantes.

Dans cette création revient encore le thème de ce qui est caché, invisible mais perceptible, accessible à qui sait écouter, regarder, sortir ses antennes, suivre ses intuitions, aller voir l'envers du décor. Celui que la Loupiote sait si bien habiter, elle qui dit avec raison que « *le théâtre d'ombres continue à fasciner tous les publics par sa puissance d'évocation et comme un air de mystère dont l'origine remonte à la nuit des temps* ». Début février on pourra revoir *Deviens, devine* à Cernay, dans le cadre du festival Momix.

F.Mi.Catherine Ruff Journal L'Alsace 15 décembre 2007



arts et spectacles

La Loupiote a ravi le " Jeune public "



Du théâtre d'ombres plein de sensibilité.

Mise en place sous l'égide de la Compagnie du Petit Monde, la saison « Jeune public » de l'espace culturel d'Avoine accueillait dimanche la compagnie La Loupiote. Cette troupe alsacienne proposait « *Deviens, devine* », une création sous forme de théâtre d'ombres et de formes qui a ravi un public familial et sous



Salle comble à nouveau pour cette saison « Jeune public » qui draine petits et grands vers Avoine. le charme. Cette jolie histoire mystères de la vie, a fait salle de la programmation ne déçoit qui parlait du regard de l'en-comble. Décidément, la saison pas et offre toujours un spectacle de qualité. « Jeune public » attire et fait « Jeune public » attire et fait fait une initiation poétique aux recette. Il est vrai que le choix

P.G.



Mardi

17 février 2009

Touraine Ouest

0,90 €
n° 19.352
lanouvellerepublique.fr
la Nouvelle République

Le Temps | **Sortir** | du jeudi 4 au mercredi 10 décembre 2008

Enfants

Un bébé sous haute surveillance

La compagne alsacienne La Loupiote présente son dernier-né, «Deviens, devine...»

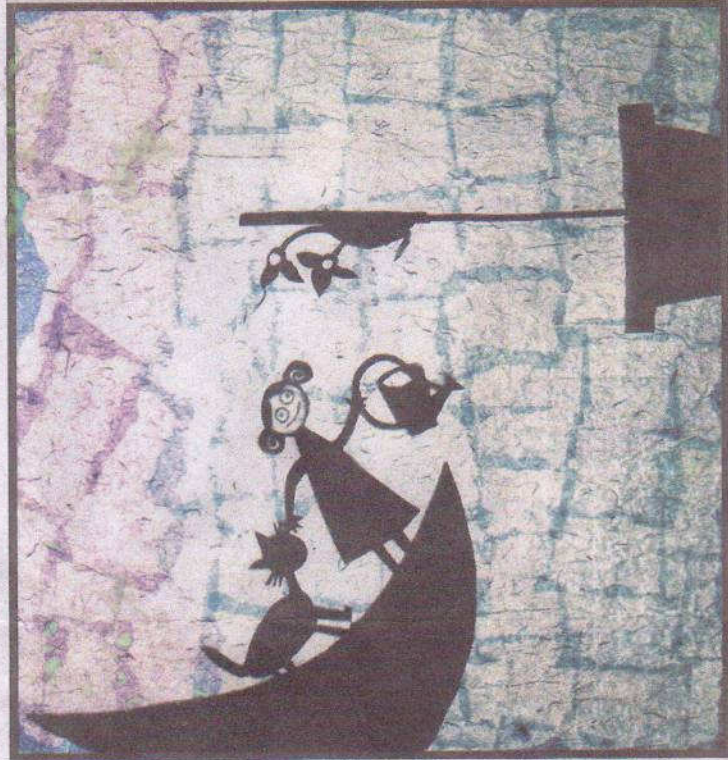
Depuis quelque temps, Mirette assiste à un spectacle des plus étranges. Pour une raison qui demeure encore obscure, le ventre de sa maman s'arrondit de jour en jour. Puis vient cette explication, donnée par celle dont le corps se transforme et s'épanouit sous les yeux écarquillés de la fillette: le ventre maternel abrite un petit être que l'on pourra découvrir et contempler sous toutes les coutures dans quelques mois. Promue grande sœur avant l'heure, Mirette

est partagée entre inquiétude et impatience. Des sentiments contradictoires qui ne demandent qu'à s'exprimer, sous peine de submerger celle qui pressent bien que sa

vie ne sera plus jamais comme avant... L'oreille collée au ventre de sa maman, Mirette écoute attentivement. Une voix s'élève alors et



Les choix de



l'interpelle! Représenté sous les traits d'une petite balle, le bébé déboule et entraîne la fillette à la découverte d'un monde mystérieux. La balle devient goutte, puis graine, puis fruit, l'enfant à naître ne cesse de se transformer. Le théâtre d'ombre de la compagne alsacienne La Loupiote lève le voile sur ce qui n'est pas encore visible, mais qui palpite et couve en silence. En quelques tableaux, les fantasmes et l'imaginaire de l'héroïne prennent forme et se déploient. Figurines plates et marionnettes, les personnages projetés dans ce théâtre racontent une histoire intime dont les adultes n'ont plus aucun souvenir, ou presque. Il y a Polichinelle, soucieux de se débarrasser de l'héroïne pour laisser le champ libre au nouveau-né, mais aussi le chat Figaro, confident de la première heure, qui aide Mirette à accueillir cet inconnu, porteur de promesses. Dès 4 ans.

Khadija Sahli

Aula du Collège des Bergières, av. Bergières 44, Lausanne. Sa 6 à 17h, di 7 à 11h et 15h, me 10 décembre à 15h. (Loc. www.doublejeu.ch)

La vie au bout du conte

■ *Tendre chronique d'une vie annoncée ou comment expliquer le premier sourire aux plus petits, la compagnie La Loupiote en fait le pari avec « Deviens, devine », sa dernière création. Maîtres dans le théâtre d'ombre, les comédiens ont illuminé les yeux des bouts de choux et éclairé les esprits des grands.*

Après le succès de CaLLigraF-Fiti, créé en 2005, la compagnie La Loupiote est revenue l'autre jour sur la scène estivale strasbourgeoise avec son dernier spectacle « Deviens, devine », coproduit avec La Passerelle de Rixheim en décembre 2007.

Tournés vers un univers enfantin et poétique, les trois comédiens, musiciens et marionnettistes Anne Amoros, Jean-Pierre Schall et Régis Reinhardt posent, dans ce spectacle, toutes les questions primordiales qui tracassent les petits, mais jetées aux oubliet-

tes par les grandes personnes.

Avec douceur et tendresse, le dialogue imaginaire entre Mirette, fillette espiègle et curieuse et son futur petit frère, encore caché dans « *la bulle de maman* », propose des réponses dans un langage accessible aux tout petits. Pas à pas, Mirette apprend à comprendre les choses qui l'entourent et à donner à chacune une place dans son jardin totem.

Derrière un écran de façade, les silhouettes noires et blanches se dessinent sous un éclairage efficace. Moutt objets, écrans pliables et créatures surgissent de nulle part, pour reconstituer le monde tel que le conçoit Mirette. Jean-Pierre Schall habille de ses astuces et mystères sonores toute cette jolie farandole de personnages.

Avec « Deviens, devine » la compagnie La Loupiote signe une fable aboutie sur la naissance, l'amour des autres et le devenir.

I. S.-C.

Deviens, devine: un Polichinelle dans le tiroir



La compagnie La Loupiote réussit à fasciner les enfants avec des moyens traditionnels.

(Québec) Mirette, curieuse comme toutes les petites filles, veut tout savoir. Notamment quel est cet étrange «Polichinelle dans le tiroir» de sa maman. L'expression vieillotte sert de prétexte à la pièce *Deviens, devine* qui mélange avec bonheur théâtre d'ombres et de marionnettes. La pièce à l'affiche des Gros Becs raconte les péripéties de Mirette, à mi-chemin entre Guignol et *Histoire de jouets*.

À l'ère du multimédia et d'Internet, il y a quelque chose de réconfortant dans la capacité de la compagnie La Loupiote de fasciner les enfants avec des moyens traditionnels et d'avoir un propos sur la vie. Dans un décor de collages multicolores qui évoquent un château, les Français narrent l'amusante quête de Mirette et de son chat Figaro.

Mirette doit apprendre à faire une place à ce nouveau-né qui menace l'ordre de son univers. L'histoire n'a rien d'original, mais elle est au centre des préoccupations et des appréhensions des enfants. L'habileté des créateurs, ici, est d'amalgamer des archétypes des récits jeunesse à un divertissement contemporain.

Comme Jonas avalé par la baleine, Mirette se retrouve dans le ventre de la grenouille, qui est avalée par un oiseau, lui-même croqué par Figaro... tout ça illustré avec la fantaisie et la richesse visuelles d'*Alice au pays des merveilles* par Anne Amoros. Pendant ce temps, les jouets de Mirette prennent vie et se réjouissent de l'arrivée prochaine du bébé. Mais c'est sans compter sur Polichinelle, ce grand espiègle qui vient brouiller les cartes.

La fantaisie est souvent au rendez-vous dans *Deviens, devine*, notamment une scène de bain et de bulles qui faisait rire de bonheur la jeune assistance, hier. Mais le point fort de la pièce réside dans l'utilisation créative de la musique qui joue un rôle prépondérant dans la narration. Plutôt que les habituelles bandes préenregistrées, Jean-Pierre Schall est sur scène et accompagne l'action de son jeu habile à la guitare, ponctuant les moments forts autant qu'il contribue à soutenir les interactions entre marionnettes et projections.

Deviens, devine s'accueille avec ravissement, celui de l'émerveillement face à ce grand bonheur qu'est la naissance.

Deviens, devine est à l'affiche du théâtre des Gros Becs les 2 (15h), 8 (11h) et 9 mai (11h et 15h). À partir de trois ans.

Éric Moreault Journal Le Soleil (Québec) le 29 avril 2010

Théâtre jeunes publics - Tout est dans la manière...

C'est avec une production de la compagnie française La Loupiote pour les enfants dès trois ans, *Deviens, devines...* que se terminera cette année pour nous la sixième édition de Petits bonheurs.

Le festival roule pourtant encore jusqu'à dimanche à Montréal, Laval et Sherbrooke... mais on vous a déjà parlé des sept spectacles qui prennent l'affiche dans les trois villes. Tenons-nous-en donc à cette délicieuse histoire que j'ai vue jeudi matin à la Maison de la culture Maisonneuve avant de faire les dernières suggestions pour le week-end qui vient.

Deviens, devines... raconte l'histoire toute simple de Mirette, dont la maman attend un bébé; accompagnée de son chat Figaro, elle va réussir, en fouillant bien, à lui trouver une toute petite place bien à lui. Fin. On devine que c'est la manière de raconter tout cela qui fait l'intérêt du spectacle et c'est bien le cas. Sur un fond musical live extrêmement présent assuré par Jean-Pierre Schall, c'est avec les moyens à la fois simples et magiques du théâtre d'ombres que les comédiens-manipulateurs Anne Amoros — qui a aussi écrit le texte — et Régis Reinhardt nous font plonger dans des mondes impossibles pour raconter l'histoire toute simple de Mirette. Des mondes où les chats parlent, où les jouets se révoltent et où les petites filles s'envolent dans des bulles de savon avant d'être avalées par des grenouilles...

Ajoutez à cela que la musique raconte l'histoire tout autant que les mots, que la manipulation des marionnettes dont on ne voit, la plupart du temps, que l'ombre, est particulièrement ingénieuse et inventive, et que la multiplication des écrans sur lesquels on raconte tout cela par fragments rend le spectacle tout simplement irrésistible.

C'est probablement le genre de commentaires que vous ferez si vous réussissez à mettre la main sur des billets pour 86cm, *Pluie et Amour*, délices et ogre présentés durant le week-end à Montréal; pour *Pekka et Bizarrium*, à Sherbrooke et pour *Gingko et la jardinière* à Laval. On vous dira aux bureaux du festival s'il reste encore des places. Bonne chance.

Michel Bélair Journal Le Devoir (Montréal) du 14 mai 2010

Comment préparer ou prolonger le spectacle à l'école ?

« Deviens, devine... » évoque la naissance à travers l'imaginaire d'un enfant et, en cela, il nous est difficile de proposer des pistes pédagogiques précises qu'il conviendrait à chaque enseignant d'adapter aux connaissances et à l'imaginaire des enfants. Une petite liste de pages Internet abordant le sujet est disponible plus loin.

Néanmoins il est possible de tirer parti des personnages du spectacle et, notamment, de **Polichinelle** qui incarne les questions et les angoisses de Mirette. Ce personnage à bosses (évoquant le ventre de la maman) est présent également dans les dialogues à travers les expressions « *un polichinelle dans le tiroir* » ou « *secret de Polichinelle* ». Issu de la Comedia dell'Arte, il est la représentation de la menace diffuse pesant sur Mirette : il provoque une cabale des jouets afin de la chasser et laisser ainsi la place au nouveau né. Il surgit de sa boîte par surprise tout comme pourrait le faire le bébé caché dans sa bulle.

Cette naissance annoncée fait balancer Mirette entre inquiétude et promesse. L'inquiétude étant incarnée par Polichinelle, la promesse se révèle à travers **Figaro, le chat**. Il est le confident silencieux et rassurant et, suite à un enfermement progressif de Mirette à la manière des poupées russes, il lui parle enfin (ou est-ce elle qui l'écoute enfin ?) et lui prodigue de précieux conseils pour lui permettre d'apprivoiser ce petit bébé à venir et lui faire ainsi une petite place dans sa vie.

D'une manière générale, la problématique centrale de l'histoire est la peur de l'inconnu, d'une possible perte du lien maternel à l'occasion de l'arrivée d'un petit frère ou d'une petite sœur. Le bouleversement redouté prend la forme d'une remise en question de la vision du monde dans sa globalité ainsi que dans le quotidien, ces deux dimensions n'en formant souvent qu'une seule dans le vécu des jeunes enfants. Et c'est par un voyage imaginaire que Mirette trouvera de bonnes raisons de grandir.

De nombreuses pages Internet traitent du sujet, en voilà quelques liens valides en décembre 2007 :

<http://materalbum.free.fr/frere-soeur/liste.htm#frere>

<http://www.fleur-blanche.org/dossiers/psycho/bulletin18-quedire.htm>

http://www.doctissimo.fr/html/psychologie/mag_2003/mag0314/ps_6556_jalousie_freres_soeurs.htm

http://www.petitmonde.com/Doc/Article/Tu_vas_avoir_un_petit_frere&

http://www.aufeminin.com/_e5899-Problemes-a-l-arrivee-du-petit-frere.html

